



## Une nutrition optimale et moins de stress au sevrage pour maximiser la productivité

Farmscape du 26 février 2019

Dan Columbus, spécialiste en nutrition porcine au Prairie Swine Centre, fait valoir qu'offrir au porcelet sevré le meilleur départ possible permettra d'obtenir une productivité accrue tout au long de sa croissance.

Des chercheurs financés par Swine Innovation Porc travaillent à créer des stratégies d'alimentation pour les porcelets sevrés qui permettront de maximiser les profits, de réduire la dépendance aux antibiotiques dans les aliments et d'améliorer la robustesse tout en maintenant la productivité.

M. Columbus mentionne que le postsevrage représente une période critique du développement et que la régie durant cette période aura un impact sur la productivité globale et le bien-être du porc.

### Extrait - Dan Columbus, chercheur - Prairie Swine Centre :

« La combinaison des stress environnementaux, nutritionnels et sociaux auxquels les porcs sont soumis lors de cette période contribue à la réduction du gain de poids et à une plus grande vulnérabilité aux maladies.

L'identification de stratégies alimentaires qui permettraient de réduire le coût des rations servies en pouponnière sans compromettre la croissance et la santé intestinale s'avère très intéressante pour le secteur porcin en vue de maximiser les profits.

Il devient de plus en plus évident qu'il existe un lien fondamental entre la régie et la productivité à long terme.

En fait, assurer un bon départ des porcelets en leur portant une attention accrue lors de cette phase s'avère fondamental. Plusieurs stratégies, dont les suivantes, peuvent être utilisées : accroître la disponibilité et l'utilisation des nutriments présents dans les aliments, améliorer le développement des intestins et le statut sanitaire ainsi que réduire l'exposition aux agents pathogènes.

Pour certaines de ces stratégies, on n'est qu'au début de leur exploration. Par exemple, comment nourrir un porcelet pour améliorer sa robustesse et résister aux maladies.

Certains de ces défis viennent des changements liés à l'utilisation des antibiotiques en productions animales et au fait qu'on s'intéresse de plus en plus à la robustesse des animaux.

D'autres problématiques font l'objet de recherches depuis plus longtemps. C'est le cas des mycotoxines dans les aliments. Par contre, dans le cas de la vomitoxine, comme nous n'avons pas encore trouvé de solution viable, il faut poursuivre les travaux de recherche. »

Dan Columbus ajoute qu'au final l'objectif est de diminuer les coûts, réduire l'empreinte environnementale et favoriser l'acceptabilité sociale en améliorant le bien-être animal et en réduisant l'utilisation des antibiotiques.

**Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane.**

*Farmscape vous est présenté grâce à  
Wonderworks Canada Inc.*